

Brèves macroéconomiques d'Afrique australe

Faits saillants – Période du 11 au 17 Décembre 2020

- Afrique australe : Un rapport de la Banque Mondiale évalue l'impact de la crise sur la pauvreté en Afrique
- Afrique du Sud : La situation financière d'Escom demeure particulièrement fragile
- Botswana : L'inflation atteint un niveau particulièrement faible au troisième trimestre
- Namibie : L'activité se contracte davantage au troisième trimestre
- Zambie : Le président dévoile son plan de relance de moyen terme

Afrique australe

Un rapport de la Banque Mondiale évalue l'impact de la crise sur la pauvreté en Afrique

	Taux de croissance			Taux de pauvreté [a]	
	2019	2020e	2021e	2020	Var 2019
Afrique du Sud	0,2%	-7,2%	2,6%	21,9%	+2,2 pp
Angola	-0,9%	-4,0%	3,2%	56,4%	+2,8 pp
Botswana	3,0%	-9,1%	3,6%	16,0%	+3,6 pp
Eswatini	1,3%	-3,5%	1,5%	29,9%	+1,5 pp
Lesotho	1,4%	-5,3%	3,1%	30,5%	+2,8 pp
Malawi	4,4%	1,3%	3,3%	69,3%	+0,4 pp
Mozambique	2,2%	-0,4%	2,8%	63,7%	+1,2 pp
Namibie	-1,0%	-7,1%	1,8%	45,3%	+7,9 pp
Zambie	1,4%	-4,5%	1,9%	60,5%	+1,9 pp
Zimbabwe	-8,1%	-10,0%	2,9%	50,4%	+8,5 pp

Source : Banque Mondiale (2020)

Notes : en vert les trois meilleures performances, en rouge les trois plus dégradées. [a] pourcentage de la population vivant avec moins de 1,9

Le dernier rapport de la Banque Mondiale sur la pauvreté en Afrique, montre que l'impact de la crise du Covid-19 sur les économies du continent sera significatif et durable. D'après ce rapport, le PIB de l'ensemble des pays d'Afrique australe va se contracter en 2020, à l'exception du Malawi. Le Zimbabwe, le Botswana et l'Afrique du Sud subiront le choc le plus important. Par ailleurs, la reprise attendue en 2021 au sein de la zone va être très graduelle (entre +1,5% et +3,2%), compte tenu des risques persistants et de difficultés qui existaient dans les pays avant la crise. La crise va également avoir des conséquences sociales très importantes, avec une augmentation généralisée des taux de pauvreté (pourcentage de la population vivant avec moins de 1,9 USD par jour – en PPP 2011) notamment au Zimbabwe (+9 points pour atteindre 50% de la population), en Namibie (+8 points et 45%) et au Botswana (+4 points et 16%).

Afrique du Sud

La situation financière d'Escom demeure particulièrement fragile (Escom)

Le lundi 14 décembre, la direction de l'électricien public a présenté les résultats financiers provisoires du groupe pour l'exercice 2020/2021 – premier semestre clos au 30 septembre 2020. Malgré le net recul des ventes (-10% en volume), en lien avec la crise et la mise en œuvre du confinement, le chiffre d'affaires de l'entreprise s'est maintenu grâce à l'augmentation de 9% des prix de revente de l'électricité. Si les performances financières de l'entreprise sont en amélioration sur les six premiers mois de l'année (profit de 83 MZAR contre des pertes de 1,9 Md ZAR l'an passé à la même période), sur l'ensemble de l'exercice, les prévisions tablent sur une perte record de 22 Mds ZAR (1,2 Md EUR). La soutenabilité de la dette reste le point le plus préoccupant – elle atteint 464 Mds ZAR (26 Mds EUR) soit près de 60% du bilan total et le groupe ne fait face à ses engagements que grâce au soutien de l'Etat qui atteindra 49 Mds ZAR (2,7 Mds EUR) sur l'exercice fiscal 2020/2021.

L'excédent de la balance des transactions courantes au plus haut depuis 30 ans (SARB)

Au troisième trimestre 2020, le compte courant affiche un excédent record de près de 300 Mds ZAR (16 Mds EUR, soit près de 6% du PIB), contre un déficit de 124 Mds ZAR (7 Mds EUR) au trimestre précédent et un déficit de 190 Mds ZAR (10,5 Mds EUR) à la même période l'an passé. Ce niveau, qui n'avait pas été atteint depuis 30 ans, s'explique principalement par un net rebond des exportations (+32% par rapport au second trimestre, dont +63% pour l'or) suite à la reprise du commerce mondial et à la bonne orientation des cours des matières premières. Dans le même temps, les

importations ont stagné (-0,4%), en lien avec la faiblesse de la demande intérieure. Le fort excédent de la balance commerciale (+454 Mds ZAR) permet de contrebalancer le déficit de la balance des revenus primaires (-53 Mds ZAR) – en baisse, alors que les non-résidents se sont largement détournés des obligations souveraines sud-africaines depuis le début de l'année et que les bénéficiaires des entreprises étrangères installées dans le pays ont chuté.

Angola

L'inflation accélère pour atteindre 24,9% sur un an (Instituto Nacional de Estatística)

Au mois de novembre le taux d'inflation a atteint 24,9% sur un an, son niveau le plus élevé depuis octobre 2017. Par rapport au mois précédent, l'indice des prix à la consommation a progressé de 2% – après +1,8% en octobre. Les principaux postes contributeurs à l'inflation sont les « denrées alimentaires » (+2,3% et une contribution positive de 1,1 point) et « l'habillement » (+2% ; +0,2 point).

Botswana

L'inflation atteint un niveau particulièrement faible au troisième trimestre (Bank of Botswana – BoB)

Le 10 décembre, la BoB a publié son rapport de politique monétaire trimestriel. Selon ce rapport, l'inflation a atteint 1,2% sur un an au troisième trimestre – contre 2,9% à la même période l'an passé – en raison principalement de la faiblesse des prix des carburants qui se reflète au sein du poste « transport » (-5,9%). Par ailleurs, au second trimestre, au plus fort de la crise, le déficit de la balance commerciale a atteint le niveau record de 7 Mds BWP (520 MEUR) – contre 219 MBWP (16 MEUR) à la même période en 2019. Les exportations de diamants (qui ont représenté plus de 80% de la valeur des biens exportés en 2019) ont en effet été divisées par 4,5 suite à la fermeture des frontières qui s'est traduite par la mise en sommeil des ventes.

Namibie

L'activité se contracte davantage au troisième trimestre (Namibian Statistics Agency)

Selon l'agence nationale de statistique, le PIB s'est contracté de 10,5% au troisième trimestre 2020, comparativement à la même période en 2019, après -10,1% au trimestre précédent. Sur le plan sectoriel, les principaux contributeurs à la récession sont les secteurs manufacturier (-24,6% – soit une contribution négative de 3,1 points), minier (-30,7% et -2,9 points), et l'hôtellerie/restauration (-54,9% et -1,4 point). A l'inverse les secteurs de la santé et du numérique ont enregistré de bonnes performances (respectivement +10,3% et +13,8%). Cette situation est préoccupante, car contrairement à de nombreuses économies, la contraction s'est aggravée entre le second et le troisième trimestre et l'activité n'a pas montré de signes de rebond significatifs.

L'inflation ralentit légèrement au mois de novembre pour atteindre 2,2% sur un an (Namibian Statistics Agency)

Au mois de novembre le taux d'inflation a atteint 2,2% sur un an, après 2,3% au mois d'octobre. Les principaux postes contributeurs à l'augmentation des prix sont les « denrées alimentaires » (+6,9% sur un an, soit une contribution positive de +1.2 point) et « les boissons alcoolisées et tabac » (+4.6% et +0.6 point), contrebalancés par la modération des prix des logements, de l'eau et de l'électricité (-1.2% et -0.4 point).

Zambie

Le président dévoile le plan de relance de moyen terme

*Le 17 décembre, le président Edgar Lungu a présenté son plan de relance (*Economic Recovery Programme 2021-2023 – ERP*) en réponse à la crise économique et à la crise de la dette souveraine. Compte tenu du contexte zambien, le plan est largement axé sur le retour de la stabilité macroéconomique (l'inflation a atteint 16,4% sur un an en novembre, le kwacha s'est déprécié de plus de 30% depuis le début de l'année face au dollar) et sur la remise des finances publiques sur une trajectoire soutenable (rationalisation des dépenses et élargissement de la base fiscale). Le troisième pilier du rapport porte sur la diversification de l'économie et le retour de la croissance. La publication de ce rapport est clef dans la discussion entre le FMI et le gouvernement, ce dernier ayant sollicité, en fin de semaine dernière, un programme de financement de la part de l'institution financière.*

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Economique pour l'Afrique Australe.

Clause de non-responsabilité

Le SER de Pretoria s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



Auteur : Service Economique Régional de Pretoria, avec la contribution des Services Economiques de Luanda et Maputo

Adresse : 250 Melk Street, Nieuw Muckleneuk, Pretoria / <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/ZA>

Rédigées par : Antoine WILLENBUCHER

Revues par : Fabien BERTHO